

2018

# ARTS DE LA SCÈNE

MAGAZINE



# 2018-2019 UNE SAISON SUCRÉE-SALÉE



**SCAPIN 68**  
13.09 → 26.10.2018



**PETROUCHKA &  
L'OISEAU DE FEU**  
15.11 → 15.12.2018



**MACBETH**  
17.01 → 16.02.2019



**1984**  
07.03 → 06.04.2019



**LE CHEVALIER  
D'EON**  
25.04 → 25.05.2019

**HORS ABONNEMENT**



**LE NOËL DE  
M. SCROOGE**  
21.12 → 31.12.2018

**ABONNEZ-VOUS ! 02 505 30 30 | [www.theatreduparc.be](http://www.theatreduparc.be)**

Rue de la loi 3, 1000 Bruxelles | Théâtre de la Ville de Bruxelles | Fondation d'Utilité Publique | Direction Thierry Debroux



## AVANT-PROPOS

# Profitons !

Fi du misérabilisme, du pessimisme, de l'austérité et des mauvaises ondes ! Cette année, soyons optimistes ! La réforme de la reconnaissance et des mécanismes de subventionnement du spectacle vivant arrive au terme de sa gestation, non sans avoir épuisé quelques ministres et un peu plus d'opérateurs de la scène belge francophone. Certains s'y retrouvent. D'autres pas, qui font la grimace. Mais au moins, on voit le bout du tunnel.

On dit aussi que la crise est finie et la croissance retrouvée, même si elle est riquiqui. Et si celle-ci profitait aussi un peu au théâtre... ? Déjà au début de l'année passée, La Libre titrait « Malgré la crise et les attentats, nos théâtres ont toujours du succès » (2 février 2017). « Soyons clairs : il y a des gens dans les théâtres », disait dans l'article Michael Delaunoy, le directeur du Rideau de Bruxelles.

Certes, l'on manque toujours cruellement de statistiques centralisées pour confirmer cette impression. Si l'on regarde du côté du cinéma, où de telles statistiques existent, on s'aperçoit que l'embellie est bien réelle : les salles belges ont accueilli 19,55 millions de spectateurs en 2017, soit 150.000 personnes de plus que l'année précédente, d'après la Fédération des cinémas de Belgique (FCB), Cinedata et l'Association des distributeurs de films (ABDF). Et selon les mêmes, 2018 s'annonce prometteuse.

Les organisateurs du Royal Festival de Spa qui s'est achevé il y a une semaine, eux aussi, se félicitent : le cru 2018 s'est avéré excellent, avec 10.000 places vendues pour les douze jours de représentations et un taux de fréquentation des spectacles de 90% !

Et il n'y a pas qu'en Belgique que les spectateurs semblent revenus dans les salles de théâtre... En Grande-Bretagne, 2017 fut l'année des records pour la très renommée scène londonienne : plus de 15 millions de spectateurs et un chiffre d'affaires en progression de 9% pour les théâtres et comédies musicales. La meilleure fréquentation jamais comptabilisée !

Du côté de la production, en Belgique, on attend encore de voir les premiers spectacles montés grâce au mécanisme du « tax shelter », qui permet, depuis février 2017, que le secteur privé investisse dans la production d'œuvres théâtrales ou d'autres spectacles vivants en échange d'une exonération fiscale pouvant aller jusqu'à 150% des sommes investies. Cela ne saurait tarder.

En attendant, continuons à aller voir ces spectacles montés – du moins en partie – grâce aux subventions publiques. Eh oui, on a encore la chance en Belgique d'avoir des politiques qui pensent que l'accès à la culture est essentiel pour le bon fonctionnement d'une société, même si l'on rogne dans les budgets ici et là. C'est ce qui fait que l'on a des productions et une scène belge francophone d'une grande qualité. Alors, profitons-en !



## SOMMAIRE

|   |           |
|---|-----------|
| <b>L'HOMME</b> orchestre .....                      | <b>04</b> |
| <b>AUTODIDACTE</b> , c'est encore possible? .....   | <b>08</b> |
| <b>BRÈVES</b> .....                                 | <b>10</b> |
| <b>LES DERNIERS FESTIVALS</b> de l'été .....        | <b>11</b> |
| <b>LES BELGES</b> à la fête à Avignon .....         | <b>12</b> |
| <b>BRÈVES</b> .....                                 | <b>15</b> |
| <b>THÉÂTRE FÛTÉ</b> : les Bons plans .....          | <b>16</b> |
| <b>LECTURES</b> pour les amoureux de la scène ..... | <b>18</b> |
| <b>L'AIDE PUBLIQUE</b> aux arts de la scène .....   | <b>20</b> |
| <b>QUIZ</b> : Testez vos connaissances .....        | <b>22</b> |
| <b>BRÈVES</b> .....                                 | <b>23</b> |

### Ours

#### SUPPLÉMENT PARU DANS LA LIBRE BELGIQUE – AOÛT 2018



#### IPM GROUP

DIRECTION : ARIELLE BRAUDÉ

COMMERCIALISATION :

LUC DUMOULIN - TÉL: +32 (0)2 211 29 54

LUC.DUMOULIN@IPMADVERTISING.BE



#### IPM AD OPERATIONS

DIRECTEUR : HENRY VISART RÉDACTION : FRANÇOIS BATERNA & CAROLINE HAMAIDE

CONTENT MANAGER : CORINE LOOCKX - CORINE.LOOCKX@IPMGROUP.BE

PREPRESS : AD OPERATIONS PRODUCTION

PHOTOS : © SHUTTERSTOCK, FRANÇOIS HUBERT ET VÉRONIQUE VERCHEVAL

IMPRIMÉ PAR IPM PRESS PRINT / EDITEUR RESPONSABLE : FRANÇOIS LE HODEY / RUE DES FRANCS 79 – 1040 BRUXELLES - TÉL.: 02/211 31 44 – FAX: 02/211 28 20

# L'HOMME ORCHESTRE

De la scène au studio de doublage, du grand écran à la classe de cours, être comédien aujourd'hui requiert souvent d'endosser plusieurs casquettes. Par plaisir ? Par nécessité ? Et si la profession avait changé ? Et si les planches ne nourrissent plus leur homme ? Neuf comédiens et comédiennes nous révèlent leur réalité du métier.

Certes, la profession a toujours été synonyme de vie de bohème. Mais il fut un temps connu par les plus de vingt ans où les comédiens ne criaient pas famine et où les comédiennes n'étaient pas obligées de poser nues. En 2018, les planches permettent-elles encore de gagner dignement son pain ? Pas sûr ! Il est loin, l'âge d'or de la fin du siècle dernier, qui voyait les grands théâtres proposer de nombreux spectacles dotés de grosses distributions. Finis, les contrats à l'année, voici venir le temps de la diversification. Place à l'acteur polymorphe, celui qui passe d'un médium à l'autre, change de public, explore les différentes facettes de son talent.

## Des salaires plus chiches

Si le théâtre reste encore au top des priorités professionnelles des comédiens, le salaire qui l'accompagne est bien moins rémunérateur

qu'avant. A sa sortie du Conservatoire, Rosalia Cuevas,

comédienne et directrice de plateau en doublage, se souvient avoir bien gagné sa vie grâce aux planches. Même constat pour Daniel Nicodème, notamment directeur de plateau en doublage et professeur d'art dramatique :

« Quand je suis sorti du conservatoire, je vivais très bien avec mes cachets de comédien. Je donnais des cours, mais c'était un petit plus qui mettait du beurre dans les épinards. » Or, depuis vingt ans, les salaires n'ont pas augmenté proportionnellement au coût de la vie. Le prix des places de spectacle non plus. Restent encore quelques comédiens qui ne vivent que du théâtre, mais aucun d'eux ne roule sur l'or.

On parle de salaires tournant autour des 3.000-3.500 euros brut par mois pour les plus chanceux. Un montant insuffisant pour compenser les mois d'inactivité entre deux spectacles.

Depuis presque trente ans, Alexandre Trocki vit quasi exclusivement du théâtre. Les planches constituent 95% de ses revenus, la pub et le cinéma, les 5% restants. « Le temps d'emploi d'un comédien qui ne se consacre pratiquement qu'au théâtre et qui tourne

bien est de six à huit mois par an, dit-il. C'est déjà énorme. Le reste du temps, grâce au statut d'artiste (accordé sur base de prestations régulières, avec minimum trois contrats par an), un comédien qui ne joue pas a droit au chômage entre deux pièces. Mais la prime est très basse. Vivre décemment de son métier est donc presque impossible. Au Canada, les acteurs répètent quatre heures par jour. Ces horaires leur permettent d'exercer parallèlement un autre métier qui les fait vivre. En Belgique, le temps de répétition est vraiment vampirisant et c'est difficile de le combiner avec une activité complémentaire. »

« Avec quelque chose comme 1.000 euros de chômage par mois, c'est compliqué quand il faut payer un loyer, remplir le frigo et s'occuper d'un enfant », explique Catherine Conet, connue notamment pour être une des voix attirées des Pokémon. Pour les jeunes générations d'artistes, ce n'est pas plus facile, et nombre d'entre eux vivent à peine au-dessus du seuil de pauvreté. « La difficulté,

c'est l'incertitude, poursuit Thierry Janssen, auteur, metteur en scène et voix de doublage. L'acteur n'avance pas dans une carrière toute tracée. Pour moi, le plus compliqué c'est de faire les bons choix. Ce ne sont pas toujours les projets qui rapportent le plus financièrement qui sont les plus intéressants. »

## Changement de décor : l'avènement des compagnies

Daniel Nicodème se souvient d'une époque un peu plus prospère : « Quand je suis sorti du Conservatoire, dans les années 1970-80, le Théâtre National, pour ne prendre que celui-là, affichait quelque 750 représentations par an ! A l'époque, lorsqu'on signait un contrat pour 55 soirées, on se disait que c'était une petite série... Aujourd'hui, on est content lorsqu'on en joue douze ou treize. »



Les conditions de travail se sont certes améliorées : les répétitions sont à présent rémunérées, les théâtres se sont équipés, professionnalisés, des budgets ont été insufflés dans de beaux plateaux... Mais ces investissements ont grevé les finances des théâtres qui engagent de moins en moins. « Il y a vingt ou trente ans, les répétitions duraient huit semaines en moyenne, se rappelle Alexandre Trocki, travaillant pour le théâtre et le cinéma. Maintenant, elles sont réduites à cinq semaines. Il y avait également plus d'emploi 'solides' ». Avant les années nonante, des institutions théâtrales comme le théâtre du Parc ou Les Galeries engageaient en effet leurs propres troupes et proposaient des contrats à durée indéterminée ou des contrats à l'année. « Quand Philippe Van Kessel est arrivé à la direction du National, il a supprimé ce genre de contrat, explique Daniel Nicodème. Une équipe salariée, ça n'existe plus. »

Le paysage a changé. Du coup, les comédiens ont dû se débrouiller par eux-mêmes : des compagnies ont commencé à se développer pour trouver une autonomie et ne plus dépendre des théâtres. Emmanuel Dekoninck, metteur en scène, doubleur de dessins animés et directeur de la compagnie « Les gens de bonne compagnie », témoigne : « Lorsqu'on est comédien, on dépend des productions qu'on vous propose. Et puis, arrive le moment où l'on ressent l'urgence de porter sur un plateau des projets qui nous tiennent à cœur. Aujourd'hui, les compagnies prennent une place considérable dans le paysage théâtral belge. Et c'est souvent à elles que l'on doit une certaine visibilité sur la scène internationale. » Même son de cloche du côté des jeunes artistes : « J'ai l'impression que notre génération a de plus en plus envie d'être porteur de projet ou de créer des collectifs où chacun a sa place dans la mise en scène », affirme Sarah Lefèvre, une comédienne de 29 ans.

### Jongler avec les disciplines

Plus qu'auparavant, pour gagner sa croûte dignement, la polyvalence est donc devenue la condition sine qua non. Une diversité qui passe notamment par les chemins des studios (télé, radio, pub ou doublage), de l'enseignement et du sacrosaint grand écran.

« Ce qui m'occupe régulièrement, c'est le travail de voix, explique Catherine Conet. Le doublage, mais aussi l'habillage d'antenne télé et radio. Par exemple, sur radio Nostalgie, je suis la voix féminine des liners et de l'habillage d'antenne. A la RTBF, j'assure l'auto-promo : j'annonce les programmes de la soirée, les bandes annonce, bref tout ce qui a remplacé le travail des speakerines il y a 25 ans. Je suis aussi la voix agaçante des menus déroulants lorsque vous téléphonez chez Proximus (rires). »

De son côté, Thierry Janssen - qu'on a vu dans la série Ennemi public sur la RTBF - cumule aussi les fonctions de scénariste, d'animateur radio, de metteur en scène et de doubleur. Et depuis sept ans, l'acteur prête sa voix au livre audio. Il peut ainsi se targuer d'avoir lu des milliers de pages, dont celles des polars de Fred Vargas. Mais la consécration, c'est son travail sur le Seigneur des anneaux, dont il est la voix officielle, et dont le troisième tome, « Le retour du roi » vient de paraître le 16 août dernier. « C'est un travail très intime, explique le comédien. Il faut faire naître des émotions sans pour autant interférer sur l'imaginaire du lecteur. Cela demande une grande concentration. »

### Clown d'hôpital

Et le parcours d'Olivier Leborgne, n'est-il pas également atypique ? C'est le moins qu'on puisse dire ! Ce comédien a foulé pendant dix ans la patinoire de la Ligue d'Impro, tout en créant pour Canal Plus Belgique des capsules humoristiques avec son ami Patrick Ridremont.

# théâtre les tanneurs

75 rue des Tanneurs, 1000 Bruxelles

## LA VOIX HUMAINE REPRISE

Jean Cocteau | Salvatore Calcagno

## SPAM

Rafael Spregelburd | Hervé Guerrisi

## DECEMBER MAN

Colleen Murphy | Georges Lini

## LA VILLE DES ZIZIS CRÉATION

Eline Schumacher

## Noël au Théâtre

## PROPAGANDA ! CRÉATION

Vincent Hennebicq

## INFIDÈLES

Ingmar Bergman | tg STAN | de Roovers

## TIMON D'ATHÈNES REPRISE

Shakespeare | de Roovers

## CALIMERO CRÉATION

Transquiquennal

## D Festival

## (A+X+P) CRÉATION

Mauro Paccagnella | Eric Valette

## KUNSTENFESTIVALDESARTS

RÉSERVEZ VOS PASS !

[www.lestanneurs.be](http://www.lestanneurs.be) | 02 512 17 84



Mise en scène (entre autre pour Virigine Hoca), one man show, café-théâtre, publicité (il est le Monsieur Marc de Carrefour Market) et depuis 2010, il passe tous les matins la politique à la moulinette dans «Votez pour moi» sur Bel RTL. L'humoriste fait aussi rimer show-man et businessman : il a fondé sa propre société, site internet à l'appui, dans lequel il manie avec brio l'art de la communication et de l'autopromotion.

Si le cinéma et les séries télé constituent un supplément de salaire fort appréciable, les matches d'impro, les lectures publiques et les animations de clown en hôpital offrent d'autres potentialités, de même que la sensibilisation au théâtre dans les écoles. Quant à la pub, elle nécessite peu de temps et apporte un complément financier souvent gratifiant.

L'enseignement ouvre encore une autre voie. La filière «classique», comme l'académie ou le

Conservatoire, mais aussi la formation, le théâtre en entreprise ou le coaching individuel. Par exemple Jacques Neefs, professeur au Conservatoire, forme aussi les adultes à la prise de parole percutante. Daniel Nicodème, qui donne cours à l'académie d'Evere, a, quant à lui, coaché des animateurs radio et télé comme Barbara Gandolfi, l'ex-femme de Jean-Paul Belmondo avant le lancement de son émission sur Star TV.

### Du classique au plus saugrenu

La voie de la diversité débouche parfois sur des horizons... surprenants. Doubler une série rose, coller les affiches, construire les décors et gérer la communication avec le public restent des activités assez fréquentes quand on débute dans le métier. Thierry Janssen se souvient avec un brin d'émotion de ses prestations de clown pour des spectacles de rue. Olivier Leborgne s'est fait enrôler comme faux



« L'acteur n'avance pas dans une carrière toute tracée. Pour moi, le plus compliqué c'est de faire les bons choix. »

Thierry Janssens

serveur pour animer une fête de société. Quant à Daniel Nicodème, il a demandé une jeune femme aux yeux bandés en mariage, dans un fiacre tiré par des chevaux humains, en lui lisant des extraits de Belle du Seigneur d'Albert Cohen. Commandité, bien sûr, par le vrai fiancé, fou de théâtre, qui les attendait au terme du voyage.

« Si je me diversifie, c'est plutôt par envie d'essayer de nouvelles choses que par besoin financier, raconte cependant Sarah Lefèvre. Si je suis trop dans le besoin, je préfère faire complètement autre chose pendant un temps, comme travailler sur un événement, dans un bar ou garder des enfants, plutôt que d'accepter des projets qui ne sont pas en accord avec mes valeurs. »

### Le doublage, un sous-métier ?

Si multiplier les casquettes est une nécessité pour la plupart des comédiens belges, certaines d'entre elles ont-elles la cote plus que d'autres ? « Plus tellement de nos jours, répond Rosalia Cuevas, même si le théâtre emporte toutes les ferveurs. Mais il fut en temps où il y avait beaucoup de mépris pour le doublage, de la part de certains metteurs en scène. Je me rappelle m'être fait 'assassiner' par l'un d'eux. Il m'accusait de faire un 'sous-métier'. »

Dans certains théâtres, on entendait aussi parfois : « Il fait de la pub, il n'a rien à faire ici. ». Ce snobisme était fréquent au début des années nonante. Il semble avoir disparu à présent. « Est-ce la crise qui est

passée et qui a calmé tout le monde ? » s'interroge Emmanuel Dekoninck.

« Dans la tête de certains comédiens, théâtre et cinéma sont peut-être plus 'nobles' que les autres disciplines, renchérit Daniel Nicodème. Mais quand on a la chance de diriger et de doubler le Don Quichotte de Terry Gilliam, on se sent vraiment participer à un projet artistique d'envergure. Prêter sa voix et donner l'impression que l'acteur a joué en français, c'est une prouesse qui possède une certaine noblesse. »

« Je ne renierai jamais le doublage, affirme encore Emmanuel Dekoninck, car c'est grâce à lui que j'ai pu financièrement fonder ma compagnie. » Et Alexandre Trocki de conclure : « La plupart des comédiens belges ont besoin de ces différentes facettes du métier, ce serait donc idiot de les dénigrer. »

### Il était un rêve

Assez de considérations matérielles, qu'en est-il du rêve ? L'état des lieux actuel correspond-il toujours à l'image du métier dont les comédiens rêvaient jadis ? « Quand on entrait dans une école d'art dramatique, il y a vingt ou trente ans, on rêvait de jouer de grands rôles au théâtre, éventuellement du cinéma », clament en cœur tous nos interlocuteurs. Les cours ne les préparaient pas à une telle palette de techniques, disent-ils encore. Peut-être un peu plus à l'IAD ou à l'Insas, qui en plus d'enseigner le théâtre, sont aussi des écoles de cinéma. Le discours de certains professeurs était pourtant



empreint de réalisme, voire de provocation... «*Quand j'ai commencé l'Insas dans les années quatre-vingt, raconte Alexandre Trocki, le directeur Michel Dezoteux nous a avertis : 'Vous devez savoir une chose, le métier n'a pas besoin de vous ; en sortant, vous aurez un diplôme qui ne vous servira à rien ; c'est votre passion qui vous permettra de pratiquer ce métier !'*»

Et aujourd'hui, les étudiants en art dramatique sont-ils mieux armés pour se battre sur tous les fronts ? «*Sûrement ! s'enthousiasme Olivier Leborgne et Alexandre Trocki. On les prépare de plus en plus à faire le pont entre ces différentes exigences du métier. Et puis, grâce aux nouvelles technologies, les jeunes disposent d'outils redoutables pour gérer leur image : smartphones, selfies, Instagram, vidéo sur YouTube... Ils jonglent avec tout ça.*» «*Au Conservatoire de Bruxelles, affirme Jacques*

*Neefs, nous formons aussi au métier d'enseignant en art de la parole. Il y a de la déclamation, un module cinéma, du chant, du clown, un module marionnettes, de l'écriture de plateau, etc.*»

#### Utiliser ses outils

Rosalia Cuevas et Daniel Nicodème ne partagent pas cet avis. Ils jugent que l'enseignement du métier de comédien reste très orienté théâtre. Or, le doublage par exemple, requiert une technique tout à fait particulière que les écoles n'enseignent pas. «*Je m'y frotte un peu car je participe à de nombreux jurys de fin d'année un peu partout, explique Daniel Nicodème. Certaines écoles organisent des stages, mais ça reste l'exception. Pourtant, la demande est importante. Le doublage est le plus gros employeur de comédiens actuellement. C'est pourquoi nous avons commencé à prendre les choses en mains.*

*Avec Rosalia et Yves Bradfer (ingénieur du son, NDLR), nous avons créé l'Ecole de doublage et nous organisons des formations. Je viens de donner cours pendant une semaine à des étudiants sortis du Conservatoire de Mons. J'ai trouvé chez eux une motivation et un enthousiasme exceptionnels !*»

Autre éclairage chez Sarah Lefèvre, sortie en 2011 du Conservatoire de Liège : «*Je pense que chaque projet que j'ai fait à l'école m'a appris quelque chose, tout comme chaque projet réalisé après l'école. J'imagine que l'on ne peut pas tout apprendre dans une école mais je crois avoir été suffisamment armée pour utiliser mes outils et donc, pouvoir continuer d'apprendre dans tout ce que j'entreprends. Quand je commence une toute nouvelle activité, j'y vais beaucoup à l'instinct, avec une part d'improvisation et surtout en apprenant de mes erreurs.*

#### Les facettes d'un même métier

La diversité des disciplines est donc très salvatrice pour la plupart des comédiens en Belgique, mais au-delà de l'apport matériel qu'elle procure, nombre d'entre eux avouent l'apprécier et s'y épanouir. «*Que ce soit sur scène, dans une classe, devant une caméra ou dans un studio, je prends du plaisir. Si je devais renoncer à l'une de ces activités, je ne pourrais pas choisir, affirme Daniel Nicodème. La multiplicité empêche de tomber dans la routine. Elle est toute la richesse de la profession.*» «*Le plaisir se trouve dans toute activité, pourvu qu'elle soit créative*», renchérit Emmanuel Dekoninck. «*Toutes ces techniques, ce ne sont finalement que les facettes d'un même métier. Je m'ennuierais si je ne faisais pas tout ça*», conclut Olivier Leborgne.

Caroline Hamaide

# WOLUBILIS

© R.J. Muna

**SUTRA**  
**ALONZO KING LINES BALLET**  
EN COLLABORATION AVEC ZAKIR HUSSAIN  
**26-27 / 2 / 2019**  
En exclusivité à Wolubilis!

wolubilis.be / 02 761 60 30



# AUTODIDACTE, c'est encore possible ?

Nous avons profité de notre rencontre avec huit de ces comédiens – qui ont tous suivi une formation – pour leur poser une question que tout jeune – ou moins jeune – peut se poser lorsqu'il envisage d'embrasser ce merveilleux métier : est-il encore possible de devenir comédien et de faire carrière sans passer par l'une des nombreuses écoles qui forment au métier ? Voici leurs réponses.



**Sarah Lefèvre**  
(Conservatoire de Liège)

Je ne crois pas qu'on puisse encore devenir comédien sans être passé par une école, ou bien il faut vraiment s'accrocher. Ou bien être vite remarqué par un réalisateur connu. En sortant des écoles de

théâtre francophones belges, nous entrons pour trois années au Centre des Arts Scénique. Le CAS nous permet d'accéder à des auditions. Cela nous permet aussi de se rencontrer entre jeunes sortants, mais surtout de rencontrer plusieurs metteurs en scène.



**Olivier Leborgne**  
(IAD)

On peut devenir comédien sans sortir d'une école, bien sûr. C'est déjà tellement facile de se filmer avec son smartphone et de mettre une vidéo sur YouTube. Les nouvelles générations baignent là-dedans. Elles ont tous les outils pour gérer leur image et même accéder à une certaine notoriété. Mais le théâtre requiert une certaine technique. C'est sans doute moins le cas pour le cinéma.



**Catherine Conet**  
(Conservatoire)

Pour réussir sans école, il faut s'appeler Stéphane De Grootd (*total autodidacte qui a appris le métier sur les planches, et notamment grâce à la Ligue d'impro, NDLR*) ou François Damiens. Avoir une sacrée personnalité. Une école, ça sert à rencontrer des gens aussi.



**Alexandre Trocki**  
(Insas)

C'est tout à fait faisable mais c'est sans doute plus difficile car une école permet de se faire des contacts, des cartes de visite, de rencontrer des gens qui potentiellement sont de futurs employeurs. C'est une porte d'entrée qui permet d'ouvrir d'autres portes...

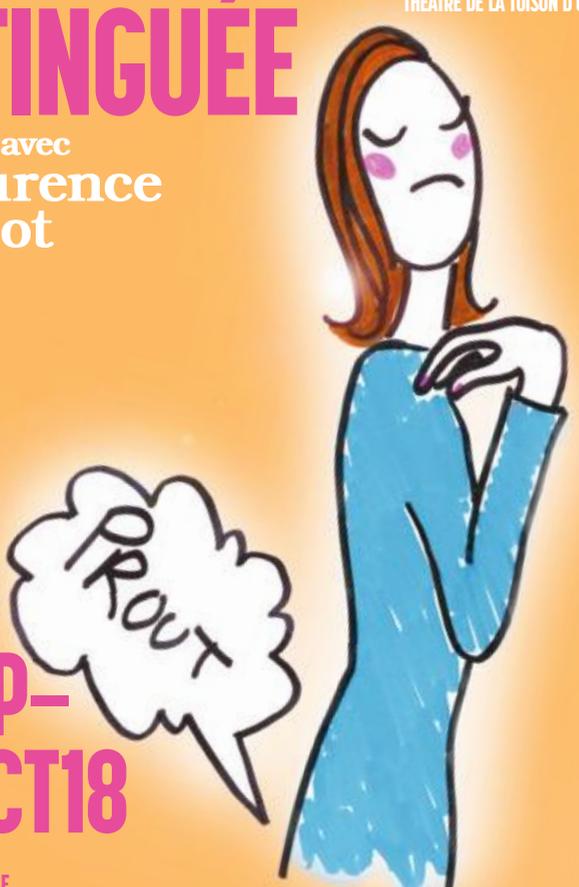


**Daniel Nicodème**  
(Conservatoire)

C'est plus difficile qu'avant de devenir comédien sans passer par une école. On est plus exigeant qu'avant, les portes sont plus fermées. Il n'y en pas de meilleures que d'autres. Ce qui est important, c'est de savoir dans laquelle tu vas te sentir bien. Il y a aussi le CAS (Centre des Arts Scéniques) dont bénéficient, pendant trois ans seulement, uniquement les jeunes comédiens sortis des écoles classiques. Mais c'est un système pervers car quelqu'un qui n'en fait pas partie ne peut même pas passer les auditions car il devrait être payé au salaire normal, pas subventionné par l'Etat. Dans le cinéma, tu peux arriver sans avoir fait d'école ; ça me semble plus facile.

# BIBOT DISTINGUÉE

De et avec  
Laurence  
Bibot



12SEP-  
20 OCT18

02/510.0.510  
WWW.TTOTHEATRE.BE



THÉÂTRE DE LA TOISON D'OR



**Jacques Neefs  
(Conservatoire).**

Oui on peut apprendre sur le tas, il n'y a pas de recette. Mais il faut un réseau et pour cela, les écoles sont de belles pistes d'envol.



**Emmanuel Dekoninck  
(IAD et Conservatoire)**

En doublage, il ne faut pas nécessairement avoir fait une école, mais c'est partir avec un gros handicap. Déjà en sortant d'une école, ce n'est pas facile. Et puis il y a aussi un peu de protectionnisme dans le métier. Je conseille de

faire une école. Mais chaque année sortent plus ou moins 150 nouveaux acteurs. Et si on compte le nombre des acteurs engagés dans des productions (tous âges confondus), on n'arrive même pas à ce chiffre. Et je ne parle même pas des écoles du cirque et autres écoles...



**Rosalia Cuevas  
(Conservatoire)**

Le talent ne s'apprend pas, mais on peut apprendre comment le gérer et l'améliorer. Au théâtre, il y a des codes. Il y a des bases techniques au théâtre qu'il y a sans doute moins au cinéma. Mais il faut aussi avoir les opportunités de se faire voir.

© MICHEL BOERMANS / MARC DELLE  
© SERGE GUTWIRTH  
© HENNING WAERVENHOUT  
© L'EMMAGÉ / JENNIFER WAREWORTH  
© VIRGINIE LANGON / MAURICE ROUBE MONTZAPALE  
© BEATA SZPARGANSKA / JILLES VAN FRANKENHOUL

**ABONNEMENT  
9 > 15€/PLACE**

**R**ideau  
de bruxelles  
maison de théâtre

75 ANS  
D'AUDACE

**les voies sauvages**

DOMINIQUE DE STAERCKE / RÉGIS DUQUÉ / CÉDRIC JULIENS

**cocon !**

DOMINIQUE ROODTHOFT / LE CORRIDOR

**last exit to brooklyn[coda]**

HUBERT SELBY JR. / ISABELLE POUSSEUR

**tu fais la femme**

CAROLE LAMBERT

**chansons climatiques & sentimentales**

JACQUES REBOTIER / COMPAGNIE VOQUE

**funérailles d'hiver**

HANOKH LEVIN / MICHAEL DELAUNOY

**crâne**

PATRICK DECLERCK / ANTOINE LAUBIN / DE FACTO

**ravachol**

AXEL CORNIL / MODUL

**l'empreinte du vertige**

ANGÈLE BAUX GODARD / CLÉMENT GOETHALS / CIE FACT

**les enfants du soleil**

MAXIME GORKI / CHRISTOPHE SERMET / CIE DU VENDREDI

**un grand amour**

NICOLE MALINCONI / JEAN-CLAUDE BERUTTI / JANINE GODINAS

18  
19

**RIDEAUDEBRUXELLES.BE | 02 737 16 01**

AVEC LE SOUTIEN DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE  
ET DE LA LOTERIE NATIONALE. AVEC L'APPUI DE LA COMMUNE D'IXELLES



### Résidences d'artistes

Une résidence artistique désigne l'octroi temporaire, par une institution publique ou privée, d'un espace à un artiste afin de favoriser sa création et son exposition. Ainsi, dans le cadre de la convention signée entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Centre national des écritures du spectacle La Chartreuse, à Villeneuve lez Avignon, un appel à candidatures pour 2019 est lancé pour l'attribution de quatre bourses : trois bourses de résidence destinées à l'écriture d'un texte dramatique et une bourse de résidence pour un projet pluridisciplinaire. Cet appel concerne des résidences individuelles d'une durée de trois à quatre semaines consécutives. Date limite des dépôts des candidatures : le 6 septembre.

Il existe par ailleurs un répertoire de toutes les résidences d'artistes en Fédération Wallonie-Bruxelles disponibles sur le site [www.culture.be](http://www.culture.be)



### Boîte à outils

Le site Culture.be de la Fédération Wallonie-Bruxelles peut s'avérer bien utile pour ceux qui errent dans la sphère culturelle. Le site, par exemple, recense les offres d'emploi et de stages, les appels à candidature et à projet, les auditions, les concours, les salles à louer, etc.

On y trouve aussi un lien vers le Centre de prêt de la Fédération. Ce centre, qui s'adresse aux associations, existe depuis plus de 50 ans. Il peut prêter, entre autres, du matériel scénique. Le matériel est prêté pour une durée maximale de deux mois.

[www.culture.be](http://www.culture.be) / [www.cpm.cfwb.be](http://www.cpm.cfwb.be)

### Sans argent mais pas sans théâtre!

Vous avez envie de permettre à des personnes précarisées, isolées, réfugiées ou sans abri de s'offrir une sortie théâtrale? Le théâtre Varia propose un « billet suspendu » calqué sur celui plus connu du « café suspendu ». A la fin de la Seconde Guerre mondiale, un cafetier napolitain a décidé de mettre en place ce système de solidarité. L'idée est simple et efficace : vous achetez deux cafés et n'en consommez qu'un, l'autre restant « suspendu » et prêt à être servi à toute personne en difficulté qui en fait la demande. L'initiative a depuis été reprise partout dans le monde et s'étend dans d'autres commerces, tels les boulangeries par exemple.

Pour le ticket suspendu, il ne s'agit pas que vous achetiez un deuxième ticket, mais que vous participiez à son achat en ajoutant au montant de votre propre billet un montant minimal de 1 euro. Dès que le montant de 5 euros est atteint, une personne en difficulté bénéficie d'une place pour un spectacle de son choix. Cet « heureux gagnant » est informé par le théâtre par l'intermédiaire des associations avec lesquelles il est partenaire .

[www.varia.be](http://www.varia.be)

THÉÂTRE

# VARIA

## SAISON 2018-2019

EN ROUTE VERS DE NOUVELLES DESTINATIONS

**1 ABO ACHETÉ = 1 PLACE OFFERTE**

Offre valable jusqu'au 29.09

**LITTLE GOUDA le pain**

Arthur Egloff & Damien Chapelle

25.09 >>> 06.10

**IL NOUS FAUT L'AMÉRIQUE**

Koffi Kwahulé - Denis Mpunga

09.10 >>> 27.10

**LAST EXIT TO BROOKLYN (CODA)**

Hubert Selby Jr. - Isabelle Pousseur

16.10 >>> 27.10

[www.varia.be](http://www.varia.be) T : 02 640 35 50

# LES DERNIERS FESTIVALS DE L'ÉTÉ

Il reste encore presque un mois d'été... et quelques festivals, si vous avez manqué tous les autres.

## Bruxellons!

### Théâtre, humour, comédie musicale

Festival de théâtre au château de Karreveld (Bruxelles), avec plus de 20 spectacles et une centaine de représentations, pour tous les âges et tous les goûts. Jusqu'au... Pour cette 20e édition, le festival propose entre autres une création mondiale: «Sunset Boulevard», la comédie musicale de Webber et Hampton récompensée par huit Tony Awards est enfin créée en français. A noter aussi, le tournoi de théâtre amateur: six compagnies sont sélectionnées durant la saison et jouent leur spectacle devant le grand public, deux soirs.



Sunset Boulevard

Jusqu'au 27 septembre, château de Karreveld (Molenbeek).

[www.bruxellons.be](http://www.bruxellons.be)



A taste of Poison

## Festival international des Brigittines

### Danse

Festival de danse contemporaine qui mélange allégrement les genres (théâtre, musique, arts visuels...), avec pour thème cette année: Antidotes pour une époque toxique. «Toute œuvre s'entend par le mouvement fantasmagorique et critique qu'elle suscite, les affranchissements qu'elle encourage», annonce le programme. Dépêchez-vous, Jusqu'au 1er septembre, à la Chapelle des Brigittines (Bruxelles).

[www.brigittines.be](http://www.brigittines.be)

## Fêtes romanes à Woluwe

### Arts de la rue

Dans le cadre des Fêtes romanes, le centre culturel Wolubilis lance sa saison avec un festival des arts de la rue. Des spectacles en continu pendant deux jours pour dire au revoir à l'été.

Les 20, 28 et 29 septembre, à Woluwe-Saint-Lambert. Gratuit.

[www.wolubilis.be](http://www.wolubilis.be)



A taste of Poison

## Les Inattendues

### Théâtre, musique

Une centaine de musiciens, chanteurs, philosophes, et des dizaines de spectacles et lectures participatives dans des lieux patrimoniaux exceptionnels et scénographiques à Tournai. Ce festival mêle philosophie et musique (photo) et qui a pour décor le patrimoine architectural tournaisien.

Jusqu'au 2 septembre, à Tournai

[www.lesinattendues.be](http://www.lesinattendues.be)



Métagore

## Festival Des Blocs

### Musique, performances

Concerts de musique classique/hip-hop/électronique/world, expositions de photos et d'archives de la ville, projections de courts et longs métrages et spectacles pour petits et grands, la programmation éclectique mêle artistes de renom et groupes bruxellois émergents. Avec le centre culturel Cité Modèle et le Théâtre National.

Gratuit. Le 6 octobre, à Laeken

<http://desblocs.be>



Je suis un héros

## TempoColor

### Théâtre de rue, musique

Festival urbain destiné à provoquer la rencontre avec d'autres visions du monde. Pour sa 18e édition, TempoColor revisite sa formule, avec des activités en espace public concentrées sur un jour à Liège et à Namur, et des activités en salles à Liège. Une myriade d'activités dont des expositions, des animations, des concerts (Jawhar) et des spectacles (entre autres «Je suis un héros», par le Théâtre Intranquille).

Du 22 au 24 septembre, à Liège.

Du 13 septembre au 18 octobre en salles, en extérieur le 22 septembre à Liège et le 6 octobre à Namur.

[www.tempocolor.be](http://www.tempocolor.be)

## Festival Découvertes Images et Marionnettes (FDIM)

### Marionnettes

Des spectacles, un workshop de fabrication et de manipulation pour professionnels, des découvertes de nouvelles créations, la mise en lumière d'artistes lors d'une rencontre professionnelle, un temps fort autour du Yes Théâtre de Palestine... Autant de moments qui démontrent l'interdisciplinarité de la marionnette.

Du 29 septembre au 2 octobre, à Tournai.

[www.festivalmarionnette.be](http://www.festivalmarionnette.be)



Girafe

**COMÉDIE CLAUDE VOLTER**  
Director Michel de Warde  
AVEC LE SOUTIEN DE LA FÉDÉRATION WALLONNE BRUXELLES ET DE LA COMMUNE DE WOLUWE-SANT-PIERRE

**2018**  
**2019**

**La 1ère**

12 ▶ 30/09/2018  
**LE GRAND MEAULNES**  
Alain FOURNIER

10 ▶ 28/10/2018  
**L'ÉDUCATION DE RITA**  
Willy RUSSEL

05 ▶ 31/12/2018  
**LE MARI, LA FEMME ET LA MORT**  
André ROUSSIN

16 ▶ 27/01/2019  
**AVANT LA FIN**  
Catherine GRAINDORGE

13 ▶ 31/03/2019  
**KORCZAK, LA TÊTE HAUTE**  
Jean-Claude IDÉE

[www.comedievolver.be](http://www.comedievolver.be)  
02/762.09.63

# LES BELGES à la fête à Avignon

Patrick Donnay et Jeannine Horrion ont racheté le Ninon Théâtre, à Avignon, pour mettre à l'honneur les comédiens et productions belges pendant – au moins – tout le festival. Rénové et rebaptisé Episcène, il a accueilli 6.000 spectateurs sur les trois semaines du festival. Pas mal, pour une première saison !



Mais qu'est ce qui a bien passer par la tête de Jeannine Horrion de se lancer, à 60 ans, dans une telle aventure ? Tout simplement la passion. Elle avait envie d'acheter un théâtre, quoi de plus normal ? Cette fan du spectacle vivant était de plus, tombée sous le charme d'Avignon, comme son comparse Patrick Donnay qui, au contraire de Jeannine, est bien connu dans le milieu théâtral puisqu'il est comédien. C'est d'ailleurs à Avignon qu'il a débuté sa carrière, ce qui explique son attachement à la ville. Originaire du Pays de Herve, comme Jeannine, il est par ailleurs le directeur artistique du festival Paroles d'Hommes, qui se déroule depuis 17 ans en janvier et février dans la province de Liège.

En 2017, ils partent à la chasse d'un lieu pour créer leur théâtre. « C'était un projet qui trottait dans ma tête depuis cinq ans », avoue Jeannine Horrion. Ils pensaient avoir trouvé l'endroit qu'il fallait en une vieille droguerie en dehors des murs quand ils apprennent par hasard que Stéphane Marteel vend un de ses théâtres, le Ninon. Une aubaine, le lieu se trouve intra-muros ! Le courant passe si bien entre nos deux Belges et Stéphane que l'affaire est conclue en 40 jours. Mais peu de temps après la signature de l'acte, ce bon vivant de Stéphane Marteel se tue à moto. En tapant son prénom sur un moteur de recherche, ils découvrent que Stéphane est un prénom épiscène, c'est-à-dire aussi bien masculin que féminin. Ils décident alors de lui rendre hommage en rebaptisant le théâtre Episcène, avec le S de Stéphane au milieu.

## Un marché

Avec 6.000 spectateurs pour une salle de 100 places, l'équipe d'Episcène se déclare satisfaite de son premier festival. « Surtout qu'avec la Coupe du monde et la grève des trains, il y a eu moins de monde à Avignon, précise Patrick. Trois spectacles ont affiché

complet. Pour nous, on a réussi notre pari. »

Au total, en plus des lectures du lundi, huit spectacles ont été présentés lors du festival, des créations de théâtres belges renommés : le National, le TTO, Le Public, les Martyrs, le Rideau de Bruxelles, etc. « Pour cette année, comme je travaille dans le théâtre, beaucoup de gens sont venus me voir spontanément, explique Patrick. Nous essayons de garder un certain éclectisme dans la programmation. »

Huit créneaux étaient offerts à la location. Le Off d'Avignon est un marché : les compagnies viennent y chercher des programmations hors de leurs murs habituels. A l'Episcène, le spectacle « Otto und Helmut » a ainsi été vu par 140 professionnels. Les compagnies payent la salle mais gardent la recette des entrées pour elles. « Si leur spectacle fonctionne bien, elles peuvent espérer se rembourser de leurs frais », précise Patrick Donnay. Par rapport à d'autres lieux avignonnais, l'Episcène bénéficie d'un sérieux atout : un appartement avec terrasse, complètement rénové. Alors qu'un séjour à Avignon relève souvent du camping pour les comédiens et metteurs en scène, forcés de donner des interviews ou de rencontrer les programmeurs sur un coin de table à une terrasse de café, disposer d'un tel appartement est inestimable, un vrai confort. « Cela met les artistes dans les meilleures conditions pour présenter leur spectacle », précise Jeannine. En outre, l'Episcène prend en charge la brochure programme et gère les réservations via une billetterie électronique : d'autres soucis en moins pour les compagnies.

## L'identité belge

Jeannine et Patrick, qui peuvent compter sur leur équipe (ils étaient une vingtaine pendant le festival), visent à donner la meilleure visibilité aux spectacles qu'ils présentent. « On mutualise les énergies,

explique Jeannine. Par exemple, pour le 'tractage' : au lieu que chaque compagnie distribue ses tracts de son côté, on l'a fait tous ensemble » « On n'imaginait pas que le TTO allait 'tracter' en même temps que Bruno Coppens, par exemple, mais ils l'ont fait », ajoute Patrick. L'Episcène impose sa propre identité visuelle sur le programme et les affiches. « A Avignon, il y a 1.500 spectacles proposés, analyse Patrick. Il est donc important que le lieu ait une identité. Et de ce point de vue, comme nous ne proposons que des spectacles belges, nous avons une certaine force. »

Justement, à ce propos, Episcène se présente comme « une nouvelle vitrine pour les artistes belges ». « Nouvelle » car il y en a déjà une, officielle, depuis 2002 : le Théâtre des Doms, propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette année, les Doms ont présenté neuf spectacles et accueilli 16.670 spectateurs. L'Episcène ne risque-t-il pas de faire un peu d'ombre à ce théâtre qui est déjà devenu une institution de la scène avignonnaise ? « Je suis tout à fait à l'aise : nous ne sommes pas en concurrence, répond Jeannine Horrion. Les Doms sont un théâtre subventionné. Ils resteront toujours prioritaires. Chez nous, les artistes payent pour passer. Nous sommes juste une autre possibilité d'être vu pour les artistes belges. » « Il y a plein de spectacles belges à Avignon qui n'ont pas la chance d'être sélectionnés pour passer aux Doms, renchérit Patrick Donnay. Tout ce que nous faisons, c'est en réunir quelques-uns. »

Pour l'avenir, le théâtre Episcène veut durer pour plus longtemps que les seules trois semaines du festival. Il compte bien devenir un lieu permanent de théâtre, avec une programmation à l'année, éventuellement avec des partenariats privés, même s'il espère quand même bénéficier de quelques petites aides de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



### Les Poissons vert pâle

d'après Kathrine Kressmann Taylor  
Sur les traces de nos familles.

18 sept > 6 oct

création



### L'Ecume des jours

Boris Vian, adapt. Paul Emond  
Une histoire d'amour et d'amitié à la modernité insolente.  
*Léger, aérien, spirituel.* Le Figaro

22 > 27 nov



### Petrouchka et L'Oiseau de feu

Igor Stravinsky  
Nouveau cirque, danse et musique pour revisiter 2 ballets inspirés du folklore russe.

7 > 13 fév

création / danse



### Les Françaises

12 artistes s'amuse des tubes anglo-saxons. Déjanté et hilarant ! Molière du meilleur spectacle musical.

26 > 29 sept



### La Solitude du mammouth

Geneviève Damas  
Son mari la quitte pour une autre, elle décide de se venger...  
Un récit drôle et cruel.

29 nov > 14 déc



### Korczak, la tête haute

Jean-Claude Idée  
Le destin du célèbre pédagogue, directeur d'un ophelinat du ghetto de Varsovie.

12 fév > 1<sup>er</sup> mars

création



### Le Sacre et L'Eveil

Wedekind et extraits de Stravinsky  
Une ode à la jeunesse qui mêle théâtre, danse et vidéo.  
*Une révélation ! Arts et lettres*

2 > 11 oct

création



### Clara Haskil Prélude et fugue

Serge Kribus  
Une vie avec pour seuls bagages, la musique, la sincérité et les amis.

4 > 11 déc

reprise



### Hamlet

d'après William Shakespeare  
Une tragédie rock'n roll mêlant théâtre, chorégraphie et musique !

12 > 27 mars

création



### Ce qui arrive

d'après la BD *Ici* de Richard McGuire  
Les existences se croisent et se font écho. Une expérience inédite du temps qui passe !

16 > 20 oct

création



### Bigre

Pierre Guillois  
Une succession de gags, de rires et d'émotions. Molière de la meilleure comédie.  
*Délicat et poétique.* Le Figaro

28 > 31 déc

réveillon !



### Je suis un poids plume

Stéphanie Blanchoud  
Au lendemain d'une rupture, elle franchit la porte d'une salle de boxe. Un récit bref et intense.

19 mars > 3 avril



### Callas, il était une voix

Jean-François Viot  
Sous la forme d'une rencontre étonnante, le spectacle lève le voile sur le parcours de la diva.

22 > 26 oct

reprise



### Encore une histoire d'amour

Thomas Gunzig  
La pièce sonde avec finesse la complexité des rapports amoureux.

8 > 18 janv



### Le Journal d'Anne Frank

F. Goodrich et A. Hackett  
*Tornade d'énergie et de facétie, Juliette Manneback compose une Anne Frank terriblement attachante.* Le Soir

26 > 27 mars



### Scapin 68

Molière  
Une comédie parfaite pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de mai 68 !

6 > 16 nov

création



### Le Porteur d'histoire

Alexis Michalik  
Le spectacle aux 2 Molières recréé en Belgique. C'est parti pour une quête fantastique !

15 > 25 janv

création



### L'Herbe de l'oubli

Jean-Michel d'Hoop  
La Compagnie Point Zéro et ses marionnettes reviennent sur la catastrophe de Tchernobyl.

30 avril > 4 mai



### Un Pied dans le paradis

Virginie Thirion  
Quand 3 sœurs se retrouvent 30 ans plus tard... Une pièce rythmée, légère et impertinente !

8 > 22 nov

création



### Vertikal

Mourad Merzouki  
Forts du succès de *Pixel*, les 10 danseurs hip-hop explorent à présent l'espace aérien !

29 janv > 1<sup>er</sup> fév

danse



### La dernière saison

Cirque Plume  
14 artistes nous entraînent entre images poétiques et performances à couper le souffle.

9 > 19 mai

atelier  
théâtre  
**Vilar** Jean

Louvain-la-Neuve

La saison 2018-2019  
est ouverte !

Abonnez-vous  
**0800/25 325**  
**www.atjv.be**



Et aussi des spectacles pour enfants,  
des pièces pour ados, des ateliers,  
des rencontres...



Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie Nationale

Photos © L. Talabardon, © H. Pambrun, © P. Bolle, © T. Markovicz, © G. Maleux, © Shutterstock, © Lot, © D. Bréda, © M. Laplacier, © F. Rappeneau, © S. Stessel, © L. Philippe, © T. Ingberg, © J. Vandevoorde, © B. Mullenbaerts, © J. Vandevoorde, © M. Gallone, © Y. Petit

# TN

CONSTRUCTEURS D'HISTOIRES

# SAISON 1819



**THEATRE NATIONAL**  
**WALLONIE-BRUXELLES**

© Luz Soria



LE SOIR

+32 2 203 53 03 [WWW.THEATRENATIONAL.BE](http://WWW.THEATRENATIONAL.BE)

111-115 Bd Emile Jacqmain - 1000 Bruxelles

© S.A. IPM 2018. Toute représentation ou reproduction, même partielle, de la présente publication, sous quelque forme que ce soit, est interdite sans autorisation préalable et écrite de l'éditeur ou de ses ayants droit.

### Mag... hic... Land Théâtre

Une bière dénommée Magic Lambic, c'est ce qu'a trouvé Patrick Chaboud pour sauver son théâtre. Mille bouteilles d'une lambic brassée par Cantillon ont en effet été vendues lors d'une grosse soirée festive organisée dans le théâtre pour célébrer la fin de la saison 2017-18. Pourquoi une bière? Parce que Jean Van Roy, le patron de la brasserie Cantillon, est un habitué du théâtre. A raison de 30 euros la bouteille, cette vente permet de compenser - temporairement - la perte des subsides octroyés par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le Magic Land Théâtre n'est pas le seul à se voir privé de cette aide indispensable à sa survie: d'autres compagnies ont également été surprises par la décision de la ministre de la Culture Alda Gréoli de supprimer leur contrat de subventionnement. D'après Patrick Chaboud, le succès de sa fête Magic Lambic garantit la saison théâtrale jusqu'à la fin de l'année 2018, «en attendant de pouvoir réintroduire une demande d'aide». Deux autres soirées «cabaret» de soutien sont également prévues les 22 et 23 septembre au Théâtre Saint-Michel, avec des invités prestigieux (et parfois étonnants) comme Zidani, Virginie Hocq, Philippe Geluck, Francis Lalanne, Richard Ruben, Jean-Luc Fonck, etc.

[www.magicland-theatre.com](http://www.magicland-theatre.com)  
[www.theatresaintmichel.be](http://www.theatresaintmichel.be)



© Belova

### Atelier de marionnettes

Natacha Belova et Loïc Nebreda, avec le Théâtre National, animeront un atelier de découverte des techniques employées pour la création des marionnettes de leur spectacle «The Other Side of the Garden», qui sera proposé au National du 4 au 14 octobre. Les participants apprendront comment modeler la terre et utiliser un matériel thermoplastique. Chacun créera et repartira avec une petite tête de marionnette, donnant vie à un personnage librement inspiré de la pièce, ou d'un conte d'Andersen (L'histoire d'une mère). Les 16 et 17 octobre.

[vbruneau@theatrenational.be](mailto:vbruneau@theatrenational.be)

THÉÂTRE ROYAL

SAISON 2018-19

|  |  |  |   |  |  |
|--|--|--|---|--|--|
| <p>23.09<br/><b>TROPICAL<br/>OPENING PARTY</b></p> | <p>9 &gt; 19.10<br/><b>LE GRAND FEU</b></p>        | <p>17 &gt; 20.10<br/><b>LA VEILLÉE</b></p>                     | <p>21.10<br/><b>PARA</b></p>                      | <p>14 &gt; 23.11<br/><b>OÙ SUIS-JE?<br/>QU'AI-JE FAIT?</b></p> | <p>26 &gt; 29.11<br/><b>LA ROUTE DU<br/>LEVANT</b></p>   |
| <p>5 &gt; 14.12<br/><b>DESPERADO</b></p>           | <p>18 &gt; 19.01<br/><b>LE SEC ET L'HUMIDE</b></p> | <p>23.01 &gt; 01.03<br/><b>ME<br/>myself<br/>&amp; I</b></p>   | <p>23.01 &gt; 1.02<br/><b>PATRICK FOREVER</b></p> | <p>30.01 &gt; 1.02<br/><b>L'EXHIBITION</b></p>                 | <p>7 &gt; 9.02<br/><b>GIRL / FILLE</b></p>   |
| <p>20.02 &gt; 1.03<br/><b>L.U.C.A.</b></p>         | <p>27.03 &gt; 5.04<br/><b>PARC</b></p>             | <p>3 &gt; 4.05<br/><b>LES CHAUVES-SOURIS<br/>DU VOLCAN</b></p> | <p>8.05<br/><b>MISSIE</b></p>                     | <p>1 &gt; 2.06<br/><b>L'HUMANITÉ</b></p>                       | <p><b>APÉROS-LECTURES</b></p> <p>10.11<br/><b>AND DO NOT SALUTE</b></p> <p>1.12<br/><b>SEX PLAY</b></p> <p>23.03<br/><b>L'OPÉRA DES<br/>GUEUX</b></p> <p>11.05<br/><b>SOISSONS</b></p> |

**f LANCRE**

**WWW.ANCRE.BE**

# THÉÂTRE FUTÉ

## Les bons plans pas chers pour s'offrir une place au théâtre

Eh oui, le théâtre, c'est pas cher. Il y a plein de réductions ou de bons plans pour payer un peu \_ voire beaucoup \_ moins cher que ce qui est affiché à la billetterie. Déjà, pour du spectacle vivant dans des sièges confortables, avec une dizaine d'acteurs sur scène et au moins autant de techniciens, de décorateurs, de scénographes, de machinistes, d'ouvreuses... le billet au prix plein, c'est riquiqui. Il faut dire que nous avons la chance de vivre dans un pays où la culture \_ et spécialement les arts vivants \_ sont subventionnés par l'Etat. Mais il y a effectivement encore moins cher, si vous vous y prenez bien. Selon les théâtres, les représentations ou simplement votre statut, vous pouvez bénéficier de tarifs réduits. Pour rendre la culture accessible à tous, les théâtres, les pouvoirs publics et quelques associations font de gros efforts. Certaines catégories de personnes peuvent même s'offrir une place dans un théâtre prestigieux pour moins de trois euros... Quel que soit votre profil, il existe plein de formules et de trucs... pour se payer une scène à petit prix. Payer moins cher vous permettra d'aller plus souvent voir un spectacle... et ça, c'est tout bénéf aussi pour les opérateurs culturels... Voici notre liste de bons plans.



### 1 S'abonner

S'abonner revient toujours moins cher qu'acheter des places à la pièce. Au Théâtre National, par exemple, l'abonnement «gourmand» pour 8 spectacles revient à 9 euros par spectacle (et même 7 euros pour les spectacles supplémentaires) au lieu de 20 euros au tarif plein, adulte. Les théâtres ont diversifié leur offre d'abonnement, avec parfois des formules découvertes ou mini de 3, 4, 5 ou 6 spectacles, pour ceux qui ne sont pas tentés par l'ensemble de la programmation ou pas sûrs d'être disponibles, jusqu'à l'ensemble des spectacles de l'année pour les plus assidus. Cela permet aussi aux spectateurs de pouvoir s'offrir un abonnement dans plusieurs théâtres. Les théâtres redoublent d'imagination quand il s'agit de fidéliser le spectateur. Certains abonnements permettent même de panacher entre différents lieux, comme à Charleroi, où il existe un abonnement commun pour le Théâtre de l'Ancre, le centre culturel de l'Eden, Charleroi Danses et le Palais des Beaux-Arts (PBA). Et au Théâtre de la Vie, il y a littéralement une carte de fidélité : au troisième spectacle payant, on vous offre le quatrième gratuit...

### 2 Montrer ses papiers

Vous êtes chômeur, étudiant, senior, voisin, handicapé, famille nombreuse, en groupe... ? Montrez vos papiers : tous les théâtres accordent des réductions à certaines catégories de personnes. Au Théâtre des Tanneurs, par exemple, les « moins de 26 ans, + 60 ans, demandeurs d'emploi, professionnels du spectacle, Ligue des Familles, Carte Jeunes Européenne, Carte UCL Culture, membres Promotion Théâtre, carte pro ASTRAC, carte PROF » (rien que ça !), payent 8 euros au lieu de 12. Et si vous êtes un voisin du théâtre ou un étudiant en art, ce ne sera même que 5 euros. Autre exemple : au Théâtre de la Toison d'Or (TTO), il est possible pour les jeunes de devenir « ambassadeurs » du TTO. Concrètement, un ambassadeur est invité (gratuitement) à toutes les générales de nos spectacles. Le TTO lui permettra de rencontrer un ou des membres de l'équipe et d'accéder au plateau. A la fin de chaque spectacle, l'ambassadeur reçoit un carnet de places au tarif réduit de 8 euros qu'il peut offrir à qui il souhaite, pour inviter son entourage, ses amis, ses professeurs. Bruxelles met aussi à la disposition des seniors bruxellois des places de spectacles gratuites. Ces tickets permettent aux personnes âgées d'au moins 65 ans et domiciliées sur le territoire de la Ville d'assister à un spectacle (théâtre, danse, opéra) de leur choix au Théâtre du Parc, au Théâtre des Galeries, au Théâtre des Martyrs, au Théâtre National, au Théâtre Les Tanneurs, au KVS, à la Monnaie, au Théâtre de Poche, aux Brigittines, au Centre culturel des Riches Claires ou au Bozar. Renseignez-vous à l'avance car tous ces avantages ne sont pas nécessairement pas les mêmes partout. Et ils ne sont généralement pas cumulables.

### 3 Bien choisir son jour et sa place

Une entrée par abonnement pour un jour fixe en semaine et une place au deuxième balcon sera sensiblement moins chère qu'un fauteuil d'orchestre réservé pour une soirée de gala. Surfez sur les sites internet des théâtres ou téléphonez-leur pour voir quelle formule vous est la mieux adaptée. A titre d'exemple, pour le même opéra, une place adulte au 4e balcon un jour normal au Théâtre royal du Parc revient à 5,50 euros contre 35 euros pour un fauteuil d'orchestre un soir de gala ! Idem aux Galeries : une place étudiant au balcon (10 euros) est près de trois fois moins chère qu'une place adulte au premier parterre (26 euros).

### 4 Un kit découverte : Nomade.be

Nomade.be est un abonnement très souple qui vous permet de voyager de salle en salle, à Bruxelles et en Wallonie, en vous proposant une sélection de spectacles de tous genres. Vous composez vous-même votre abonnement en choisissant parmi les 37 spectacles des 24 salles participantes dans 6 villes. Il coûte de 16 à 19 euros par spectacle pour un abonnement de 3 à 5 spectacles et de 12 à 15 euros si vous choisissez la formule gourmande (plus de 9 spectacles). Ce kit découverte des théâtres francophones de Belgique est à réserver aux spectateurs nomades. Si vous prenez votre abonnement avant le 30 septembre, vous bénéficiez d'une réduction de 5 euros. De plus, si vous constituez un groupe de 10 personnes, le 11e abonnement est gratuit.

[www.nomade.be](http://www.nomade.be)

**27/11/18**  
**CAMILLE**  
 MARIE AVRIL...

**11/12/18**  
**MONSIEUR IBRAHIM**  
**ET LES FLEURS DU CORAN**  
 ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

**04/02/19**  
**LE FILS**  
 YVAN ATTAL, ROD PARADOT...

**26/03/19**  
**LA FEMME DU BOULANGER**  
 DE MARCEL PAGNOL

**07/05/19**  
**12 HOMMES EN COLÈRE**  
 12 COMÉDIENS-JURÉS

**1958-2018**  
**60<sup>e</sup> Saison Omnithéâtre**  
**Embarquez à bord du CCU!**

**Abonnez vous!**

**23/10/18**  
**NOVECENTO**  
 ANDRÉ DUSSOLIER...

**6 spectacles + 1 gratuit** au choix parmi les spectacles de notre festival de café-théâtre "La Cerise du Gâteau" (février 2019)  
**Prix Cat 1: 245€ / Seniors (65+): 225€ //**  
**Cat 2: 225€ / Seniors (65+): 205€ / - 26 ans: 125€**

**Centre Culturel d'Uccle**  
 47 Rue Rouge - 1180 Bruxelles  
 Réservations: **02 374 64 84** (12-18h)  
 ou **www.ccu.be** 24h/7j



## 5 La dernière minute : Arsène 50

Lancé par la Fondation pour les Arts et financé par la Commission communautaire française, Arsène 50 offre des places de spectacles à moitié prix pour le soir même. Environ une centaine d'entreprises culturelles partenaires à Bruxelles participent à l'opération. Plus de 200 places sont mises quotidiennement à disposition du public. C'est «le» bon plan par excellence pour ceux qui s'y prennent tard... A l'heure où nous bouclons ce supplément, par exemple, les places pour une comédie musicale au festival Bruxellons étaient à 26,75 euros, soit la moitié du prix normal. On peut retirer ses places, du mardi au samedi entre 12h30 et 17h, à la billetterie du BIP (2, rue Royale à Bruxelles, juste à côté du Palais royal), ou réserver sur internet, de 14h à 17h30. Attention, les premiers arrivés sont les premiers servis.

[www.arsene50.be](http://www.arsene50.be)

## 6 Des jeux, des concours, des partenariats, des parrainages...

Certaines sociétés et institutions ont monté un partenariat avec un ou plusieurs théâtres et peuvent ainsi proposer des places gratuites (souvent des avant-premières) à leurs clients ou leurs habitués. Les médias sont aux avant-postes pour lancer des concours ou des tirages au sort et faire gagner leurs lecteurs/auditeurs/internautes. Il suffit d'être un peu attentif et de bondir à temps sur son clavier ou sur son téléphone. Certains théâtres eux-mêmes proposent aussi des places ou des abonnements gratuits à ceux qui parrainent un certain nombre de nouveaux spectateurs. Demandezleprogramme.be mérite une mention spéciale. Cette association a même un onglet spécial Concours, où l'on peut gagner des places gratuites.

[www.demandezleprogramme.be](http://www.demandezleprogramme.be)

## 7 Les sites d'enchères et d'échange

Pour certains grands shows généralement très coûteux (Villers-la-Ville, par exemple) des spectacles de variétés, de la danse ou même de l'opéra, il existe un marché de la revente. Il s'agit bien souvent d'enchères, mais des particuliers revendent aussi leurs places à un prix fixe. Il s'agit ici bien souvent de spectateurs qui ne peuvent se rendre au spectacle, et non pas d'un marché noir organisé. Sur le site 2emain.be, par exemple, la rubrique Loisirs affiche des sous-catégories «Comédie musicale», «Concerts» et «Théâtre». Le site Ticketswap sert de bourse d'échange pour ceux qui ont un ticket pour un spectacle ou un événement mais ne peuvent s'y rendre. Pour lutter contre le marché au noir, les tickets revendus ne peuvent dépasser le prix d'achat... mais ils peuvent être moins chers..

[www.ticketswap.be](http://www.ticketswap.be) - [www.2emain.be](http://www.2emain.be)

## 8 Les chèques Culture

A l'instar des chèques Repas, certains organismes ou entreprises distribuent des chèques Culture à leurs employés. Ces chèques sont utilisables chez les partenaires culturels (cinémas, théâtres, musées, salles de spectacles, académies, concerts...) qui ont adhéré au programme. Parmi ces partenaires, notons le Théâtre Marni, Wolubilis, le Théâtre royal du Parc, le Théâtre de Poche, etc.

[www.sportculturepass.be](http://www.sportculturepass.be)

## 9 Article 27

Si vous êtes bénéficiaire d'une aide à l'insertion sociale et/ou professionnelle (via des CPAS ou des ASBL d'insertion, par exemple), il y a beaucoup de chances que vous puissiez également bénéficier du tarif Article 27 de 1,25 € seulement pour les spectacles de théâtre, les concerts, les musées, les expos, les cinémas, etc., partenaires. L'association Article 27 se base sur l'article de la Déclaration universelle des droits de l'homme qui dit que «toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts...» Plus de 800 opérateurs culturels sont actuellement partenaires d'Article 27.

[www.article27.be](http://www.article27.be)

THÉÂTRE / OPÉRA / CONCERT

**PASSTOC**

**LE PASS**  
**THÉÂTRE**  
**OPÉRA**  
**CONCERT**

69€  
49€ 14/26 ans

**LE SÉSAME DÉCOUVERTE**

Le Théâtre de Liège,  
l'Opéra Royal de Wallonie-Liège  
et l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège  
s'associent pour vous proposer  
un abonnement unique et exceptionnel\*

**COMMENT ACHETER  
VOTRE « PASS T.O.C. » ?**

Rendez-vous sur le site [www.passtoc.be](http://www.passtoc.be) et choisissez  
**1 PIÈCE DE THÉÂTRE + 1 OPÉRA + 1 CONCERT**  
parmi une sélection proposée

Pour tout renseignement complémentaire  
n'hésitez pas à vous adresser à nos billetteries  
ou consulter nos sites web  
[www.theatredeliège.be](http://www.theatredeliège.be) | [www.operaliège.be](http://www.operaliège.be) | [www.oprl.be](http://www.oprl.be)

(\*) Dans la limite des disponibilités

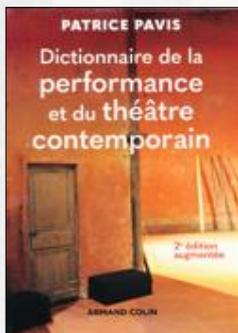
1 THÉÂTRE DE LIÈGE

OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège

**www.passtoc.be**

Fédération Wallonie-Bruxelles, Wallonie, Province de Liège Culture, Liège, Loterie Nationale

De la musique à l'histoire, en passant par la peinture et le grand air, ces ouvrages ont pourtant tous un point commun : l'amour de la scène.

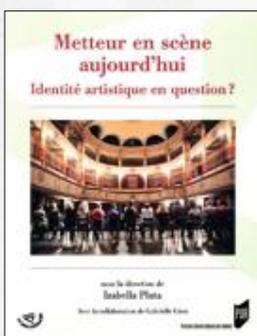


**Le jargon « déconstruit »**

« Depuis les années 1990, la nature du théâtre et la conception que nous nous en faisons ont considérablement changé », explique Patrice Pavis. Tradition occidentale grecque, média, art hybride, art de la performance ou performance culturelle... ? Une soixantaine d'articles ont été ajoutés dans cette nouvelle version de ce dictionnaire, paru en 2014. L'auteur s'attache à décrypter le langage parfois « métaphorique ou jargonnant » du théâtre contemporain. Un langage utilisé par les professionnels du spectacle et les critiques. Quelques exemples ? Art brut, cognitivisme, conceptuel, habitus, flashmob, remédiation, théâtre d'entreprise, vocalité... et déconstruction.

Dictionnaire de la performance et du théâtre contemporain, Patrice Pavis, Armand Colin, 2018 (nouvelle version), 410 p.

**38,70€**



**L'artiste total de la scène**

« Qu'est-ce que cela veut dire 'mettre en scène' aujourd'hui ? » se demande Izabella Pluta, docteur ès lettres, critique de théâtre et traductrice. « Assurément, c'est un artiste polyvalent, un passionné de la scène et un véritable débrouillard », affirme-t-elle. Dans cet ouvrage collectif, destiné à des lecteurs assez pointus, on analyse le métier sous toutes ses formes. A travers six parties,

le texte, les décors, les images, la performance, les dispositifs technologiques et la recherche scientifique. La septième partie pose la question de sa formation.

Metteur en scène aujourd'hui, sous la direction d'Izabella Pluta, Presses universitaires de Rennes, 2017, 550 p.

**26,00€**



**De la création spontanée**

Le succès de l'improvisation théâtrale ne se dément pas, tant chez les amateurs que chez de nombreux professionnels pour qui il a servi de tremplin. Christophe Nançoz est enseignant et animateur de théâtre. Fort de « l'objectif commun que l'on souhaite tous atteindre en passant par des cours d'improvisations théâtrales : apprendre en s'amusant », il décortique les mécanismes de l'improvisation et propose des exercices. Il est le premier à soulever le paradoxe d'une certaine codification de la création spontanée et de l'inspiration immédiate. Mais tout qui a pratiqué l'impro sait à quel point elle contient des règles, de la sueur, des trucs et des ficelles.

L'atelier d'improvisation théâtrale. Im-pro-visée, Christophe Nançoz, Chronique Sociale, 2018, 114 p.

**14,00€**



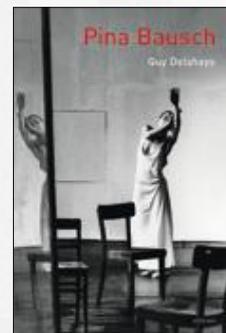
**Heureux comme Ulysse**

A l'origine, « Un été avec Homère » était une série d'émissions diffusées pendant l'été 2017 sur France Inter. Mais pour rédiger son ouvrage, Sylvain Tesson s'est retiré sur une île des Cyclades, au bord de la mer Egée, dans la lumière. L'Iliade et l'Odyssee, récits mythiques qui ont donné source à tant d'œuvres théâtrales, « ruissent de photons », écrit-il. « Les Grecs ont toujours voué un

(radiophonique ?), l'auteur marche dans les pas d'Homère, à la recherche des géants Lestrygons et de la magicienne Circé. Un régal pour ceux qui aiment la mythologie.

Un été avec Homère, Sylvain Tesson, Équateurs Parallèles, 2018, 253 p.

**16,70€**

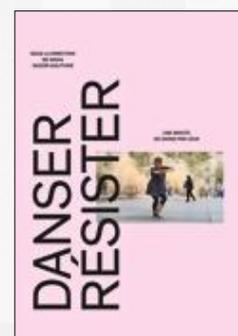


**Pina Bausch en noir et blanc**

Pina Bausch, danseuse et chorégraphe allemande disparue en 2009, est considérée comme l'une des principales figures de la danse contemporaine et du style danse-théâtre. C'est elle qui a fondé le Tanztheater de Wuppertal. De son côté, Guy Delahaye est le photographe européen du théâtre et de la danse, véritable référence dans l'univers du spectacle vivant. Depuis plus de trente ans, il photographie les plus grands artistes. Ce livre de photos consacre la belle amitié qui existait entre la chorégraphe et le photographe. Il réédite ainsi deux ouvrages disparus, augmentés de deux « nouveaux » spectacles.

Pina Bausch, Guy Delahaye, Actes Sid, 2018, 344 p.

**49,00€**



**Acte de résistance**

En janvier 2015, suite à l'attentat contre Charlie Hebdo, Nadia Vadori-Gauthier, danseuse et chercheuse en art, s'est engagée dans un acte de résistance poétique : une minute de danse par jour. Elle accomplit cette performance quotidienne, où qu'elle soit, mais souvent dans l'espace public. Elle a filmé ses performances et les a postées en ligne les jours-mêmes. Pendant 1.001 jours. C'est ce que

de ses journaux. Elle nous invite à résister avec elle dès la première phrase de son livre : « La première règle pour faire une minute de danse, c'est de la faire ».

Danser Résister, Nadia Vadori-Gauthier, Centre national du livre, 2013, 210 p.

**35,00€**

# Prenez (la) place !

THÉÂTRE DES MARTYRS

18|19

## REINES DE PIQUE

Jean-Marie Piemme | Philippe Sireuil

14.09 > 23.09

## LUTTE DES CLASSES

Ascanio Celestini | Jacopo Bruno & Salomé Crickx

26.09 > 20.10

## LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR

Marivaux | Thibaut Wenger

02.10 > 20.10

## GUNFACTORY

Jean-Michel d'Hoop

23.10 > 28.10

## JE SUIS UN POIDS PLUME

Stéphanie Blanchoud | Daphné D'Heur

06.11 > 18.11

## FRÈRES ENNEMIS

Jean Racine | Cédric Dorier

08.11 > 30.11

## UN PIED DANS LE PARADIS

Virginie Thirion

28.11 > 15.12

## J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI QUE J'ADAPTE

Justine Lequette

04.12 > 09.12

## IN H-MOLL

Ingrid von Wantoch Rekowski

18.12 > 22.12

## RAPHAËL, LES SIRÈNES ET LE POULET

Ingrid von Wantoch Rekowski

26.12 > 30.12

## LES FEMMES SAVANTES

Molière | Frédéric Dussenne

15.01 > 26.01

## LA CHUTE

Vincent Engel (d'après Albert Camus) | Lorent Wanson

15.01 > 09.02

## CE QUI ARRIVA QUAND NORA QUITTA SON MARI

Elfriede Jelinek | Christine Delmotte

08.02 > 27.02

## LA SOLITUDE DU MAMMOUTH

Geneviève Damas | Emmanuel Dekoninck

19.02 > 02.03

## L'EMPREINTE DU VERTIGE

Angèle Baur Godard | Clément Goethals

08.03 > 31.03

## VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

Louis-Ferdinand Céline | Philippe Sireuil

12.03 > 17.03

## MÉDINA MÉRKA

Abdelwaheb Sefsaf

20.03 > 21.03

## LES ENFANTS DU SOLEIL

Mazime Gorki | Christophe Sermet

02.04 > 13.04

## UN GRAND AMOUR

Nicole Malinconi | Jean-Claude Berutti

23.04 > 12.05

## IS THERE LIFE ON MARS ?

Cie What's Up ?

08.05 > 18.05

[WWW.THEATRE-MARTYRS.BE](http://WWW.THEATRE-MARTYRS.BE)

02 223 32 08

m

© ZVONOCK

Fédération Wallonie-Bruxelles LE SOIR La Voix du Nord bxl s autorisation préalable et écrite de l'éditeur ou de ses ayants droit.

# L'AIDE PUBLIQUE

## aux arts de la scène

Même si l'on se plaint régulièrement du manque de moyens, nous avons la chance, en Belgique, de bénéficier d'une politique conséquente de subventionnement de la culture, et en particulier des arts de la scène. N'oublions pas que l'accès à la culture – une activité souvent déficitaire sur le plan économique – est un droit : il est inscrit en tant que tel dans la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Le Service général de la Création artistique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (anciennement le Service des Arts de la scène, auquel on a rajouté les arts plastiques et numériques) a pour objet l'encouragement et le soutien de la création artistique et de la production de spectacles vivants, leur promotion et leur diffusion auprès des publics les plus larges.

Ce service est divisé en six secteurs : les arts plastiques contemporains (y compris les arts numériques, le design et la mode), le théâtre, la musique (classique, contemporaine et non classique), la danse, l'interdisciplinaire et le conte, les arts forains, du cirque et de la rue.

Le théâtre est quantitativement le plus important de ces six domaines. Il se divise en sous-catégories : théâtre adulte, théâtre jeune public, théâtre-action, théâtre amateur, festivals, etc.

Différentes sortes d'aides sont prévues, en vertu d'un décret-cadre de 2003 qui a fait l'objet de beaucoup d'adaptations. Pour 2018, le budget total des arts de la scène s'élève à près de 91 millions d'euros. C'est le théâtre, qui se divise en sous-catégories (théâtre adulte, théâtre jeune public, théâtre-action, théâtre amateur, festivals, etc.) qui emporte le plus gros morceau de ce budget (39 millions), suivi par la musique (33 millions), la danse (6 millions) et les arts du cirque et théâtre de rue (1,4 million).

### Contrats-programmes, bourses et aides aux projets

Les aides au théâtre sont accordées par les autorités politiques, sur avis d'un Conseil de l'Art Dramatique (CAD).

La plus importante de ces aides, celle derrière tous les théâtres courent, c'est le contrat-programme, qui lie un théâtre à la Fédération Wallonie-Bruxelles pour cinq ans. Elle est liée à un cahier des charges assez strict. Les contrats-programmes doivent respecter des critères spécifiques concernant la décentralisation, la coproduction, l'accueil en création et en résidence, les pourcentages de masse salariale et de recettes propres, etc.

Ensuite, il y a les bourses. Ces bourses sont destinées à soutenir la recherche, la formation ou l'expérimentation dans le domaine des arts de la scène. Elles sont accordées ponctuellement.



Enfin, il y a les aides à un projet, accordées pour un, deux ou trois ans. Un vade-mecum définit les types projets qui ont droit à ces aides : les projets de création menés par des artistes et/ou des compagnies (théâtre adulte et jeune public), les projets de reprise de spectacles déjà créés, les projets de programmation de lieux et de festivals implantés en Fédération Wallonie-Bruxelles centrée sur les artistes issus du territoire, et les projets d'accompagnement à la production et la diffusion d'artistes ou de spectacles de la Fédération, de promotion ou de formation à destination des professionnels du secteur.

### Des ministres «recadrées»

Toutes ces aides ont fait l'objet, sous l'impulsion des ministres successives de la Culture, d'une profonde réforme ces dernières années. Ainsi, les conventions, une sorte de sous-contrat programme, ont complètement disparu. Il y a eu une véritable volonté de simplification, de professionnalisation du secteur

et de regroupement des moyens, parfois au détriment de certains théâtres et compagnies qui font du bon boulot et notoirement connus.

Le Comité de concertation des arts de la scène (CCAS), qui «a pour mission de formuler des recommandations et des avis sur toutes questions de politique générale relative aux arts de la scène» ne s'est d'ailleurs pas gêné pour «recadrer» parfois l'une ou l'autre ministre. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire les différents rapports de ce comité. Ils pointent, par exemple, «le manque d'information crucial sur l'agenda de la réforme», «les conséquences négatives de la mise en œuvre d'avenants successifs», «le non-respect de la liberté d'association», «le risque d'alourdir le travail administratif des petites structures», etc. Les ministres ont parfois tenu compte de ces remarques. Et parfois pas.

[www.creationartistique.cfwb.be](http://www.creationartistique.cfwb.be)



## DES SOUS !

# 12

LES DOUZE OPÉRATEURS DE THÉÂTRE QUI ONT REÇU LES PLUS GROSSES SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES EN 2018 (BUDGET INCHANGÉ DEPUIS 2016) SONT :

|    |                                   |               |
|----|-----------------------------------|---------------|
| 1  | THÉÂTRE NATIONAL :                | 6.450.840 €   |
| 2  | LE MANÈGE.MONS :                  | 5.338.000 € * |
| 3  | THÉÂTRE DE LIÈGE :                | 2.592.617 €   |
| 4  | PALAIS DES BEAUX ARTS CHARLEROI : | 1.852.000 € * |
| 5  | THÉÂTRE LE PUBLIC :               | 1.851.300 €   |
| 6  | ATELIER JEAN VILAR :              | 1.780.817 €   |
| 7  | THÉÂTRE VARIA :                   | 1.751.087 €   |
| 8  | LE RIDEAU DE BRUXELLES :          | 1.525.664 €   |
| 9  | THÉÂTRE DES TANNEURS :            | 885.654 €     |
| 10 | THÉÂTRE DE LA PLACE DES MARTYRS : | 884.865 €     |
| 11 | THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES :      | 876.273 €     |
| 12 | THÉÂTRE DE POCHE :                | 817.146 €     |

\* Octroyé par le Conseil interdisciplinaire (2015)

Pour la musique classique et contemporaine, le plus gros bénéficiaire est l'Opéra Royal de Wallonie (14,5 millions), suivi de l'Orchestre philharmonique de Liège (8,6 millions).

En ce qui concerne la danse, c'est le Centre chorégraphique de la Communauté française (Charleroi Danse) qui emporte la plus grosse part des subventions, avec 3,3 millions d'euros.

(source : [www.creationartistique.cfwb.be](http://www.creationartistique.cfwb.be))

### LE TAX SHELTER

Depuis le 1er février 2017, le système du tax shelter, qui a tant profité à la production cinématographique belge, a été étendu aux arts de la scène. Ce système permet à une société de production scénique de lever des fonds auprès de sociétés privées. Celles-ci peuvent en effet déduire fiscalement les sommes investies dans la production d'un spectacle.

Pour être éligibles dans le cadre du tax shelter, les sociétés de production et les intermédiaires doivent obtenir un agrément du SPF Finances. Celui-ci est accordé sur décision du Ministre des Finances. Quant à l'agrément de l'œuvre, il est distinct du contrôle de l'éligibilité des dépenses de production et d'exploitation. C'est également le SPF Finances qui assume la délivrance cette attestation tax shelter. Notons que l'agrément « tax shelter » d'une œuvre scénique dans le cadre du n'est pas conditionné une quelconque reconnaissance ou subventionnement dans le cadre du décret du 10 avril 2003 relatif aux arts de la scène.

# ARSÈNE 50

visit.brussels 

CONCERTS

SPECTACLES

EXPOS

CINÉMA

FESTIVALS

THÉÂTRE

Last minute tickets -50%

[www.arsene50.brussels](http://www.arsene50.brussels)



 RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE  
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

 brussel

 La 1ère

 VIVA BRUXELLES  
99.3 FM



# TESTEZ VOS connaissances

## 1 Qui a inventé le théâtre ?

- A  Les Egyptiens, dans l'Antiquité, pour retracer la vie des rois lors des cérémonies funéraires.
- B  Les Grecs, dans l'Antiquité, pour ouvrir les cérémonies dédiées aux dieux.
- C  Les Chinois, pour distraire l'empereur.
- D  Les Araméens, pour se distraire lorsqu'ils revenaient d'avoir fait paître leurs moutons.

## 2 Qui est l'actuelle ministre compétente pour les arts de la scène en Fédération Wallonie-Bruxelles ?

- A  Fadila Laanan
- B  Joëlle Milquet
- C  Marie Arena
- D  Alda Gréoli

## 3 Combien y a-t-il d'amateurs qui jouent au théâtre en Belgique francophone ?

- A  5.000
- B  15.000
- C  50.000
- D  125.000

## 4 Qu'est-ce qu'Arsène 50 ?

- A  Un bon plan pour aller au spectacle en dernière minute et payer moins cher.
- B  Le théâtre créé à Etretat (France) par Maurice Leblanc, auteur d'Arsène Lupin.
- C  Une ASBL dont la mission principale est d'amener la culture aux sans abri.
- D  Un ancien cinéma porno reconverti en théâtre, au 50 boulevard Adolphe Max, à Bruxelles.

## 5 A quoi sert le CAS (Centre des Arts Scéniques) ?

- A  A faciliter l'entrée dans la vie professionnelle des jeunes comédiens et metteurs en scène diplômés d'une des cinq écoles supérieures d'art dramatique de la Communauté française.
- B  A mettre en œuvre une politique de soutien, d'encouragement et de promotion de la création artistique dans les domaines des arts de la scène.

- C  Le CAS propose une vaste collection de documents, principalement sur le théâtre professionnel adulte en Fédération Wallonie-Bruxelles et aussi dans d'autres pays francophones.
- D  Le CAS propose des salles de répétition et une scène pour les compagnies de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui ont perdu leurs subsides, en attendant qu'elles trouvent un financement alternatif.

## 6 A propos de perte de subsides, quelle idée originale a eu le Magic Land Théâtre pour compenser la perte des siens et pouvoir continuer au moins jusque Noël ?

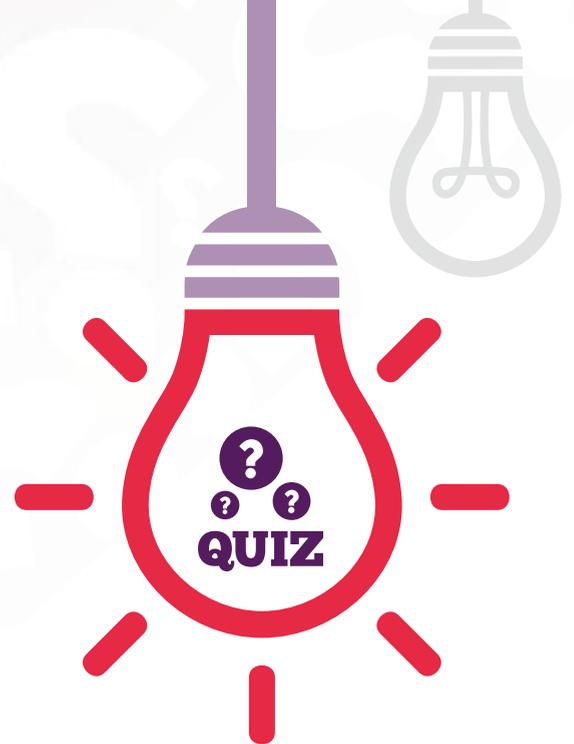
- A  Ils ont fait la manche devant le bâtiment de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- B  Ils ont vendu aux enchères tous les costumes et accessoires du théâtre.
- C  Ils ont convaincu David Copperfield, qui a un show à Las Vegas depuis 2003, de venir faire quelques tours de magie le temps d'une soirée.
- D  Ils ont vendu 1.000 bouteilles de bières à 30 euros pièce.

## 7 D'où vient l'expression « être le dindon de la farce » ?

- A  Des farces du Moyen Age dans lesquelles les pères trop crédules étaient ridiculisés par des fils peu respectueux; on les surnommait « pères dindons », par référence à la bêtise de ces bestiaux.
- B  A l'origine, l'expression était « être la farce du dindon » lors des banquets où l'on servait du dindon farci, ce qui veut dire qu'on l'avait dans le baba.
- C  Des farces que l'on jouait en Italie à la Renaissance, avant lesquelles on sonnait une cloche; le comédien arrivé en retard devenait le « ding dong » de la farce.
- D  De la « farcia », une boucherie de volailles en Espagne; le dindon de la farcia était celui qui allait être sacrifié.

## 8 A l'origine, le théâtre de Nô s'appelait sarugaku. Mais qu'est-ce que cela veut dire ?

- A  Le geste mesuré
- B  La danse des singes
- C  Les divertissements variés
- D  Le sourire du lotus

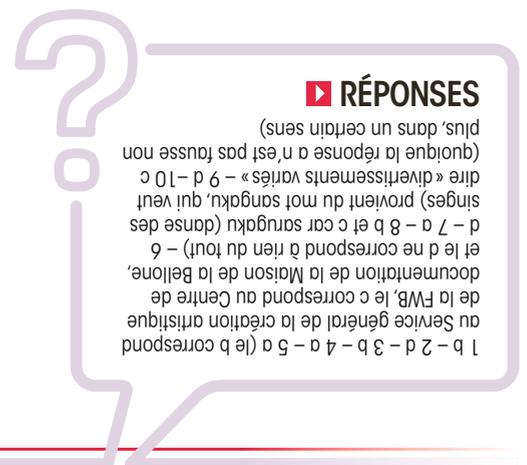


## 9 De quelle pièce de théâtre provient cette réplique célèbre : « Ostracisme ! Ouille ! Que moi je n'aime pas ce garçon ! » ?

- A  Les Précieuses ridicules, de Molière
- B  Ubu roi, d'Alfred Jarry
- C  Bossemans et Coppenolle, de Paul Van Stalle et Joris d'Hanswyck
- D  Le mariage de Mademoiselle Beulemans, de Fonsion et Wicheler

## 10 Qu'est-ce qu'un artiste en résidence ?

- A  Un artiste hébergé par un de ses mécènes, comme Van Gogh chez le Dr Gachet.
- B  Un artiste associé à la programmation d'une saison de théâtre, d'un festival, etc.
- C  Un artiste accueilli au sein d'une institution culturelle afin de développer son projet artistique.
- D  Un artiste en congé de création.



### ► RÉPONSES

1 B - 2 D - 3 B - 4 A - 5 A (le b correspond au Service général de la création artistique de la FWB, le c correspond au Centre de documentation de la Maison de la Bellone, et le d ne correspond à rien du tout) - 6 D - 7 A - 8 B et c car sarugaku (danse des singes) provient du mot sarugaku, qui veut dire « divertissements variés » - 9 C - 10 C (quoique la réponse a n'est pas fautive non plus dans un certain sens)

## BRÈVES

### Aquarius, un opéra-performance

L'inspiration se cache partout. Cette fois-ci, c'est l'Aquarius qui sert de thème à un opéra signé par deux Suissesses, Heike Fiedler et Marie Schwab. Ce navire humanitaire, affrété par l'ONG SOS Méditerranée, recueille les réfugiés essayant de gagner l'Europe sur des embarcations de fortune.

L'«opéra-performance» qui s'en inspire dure 45 minutes. «Les séquences alternent textes, sons et images, un schéma rappelant le parcours du navire sur les vagues», explique la musicienne Marie Schwab au journal Le Figaro. Pour le livret, l'écrivaine Heike Fiedler s'est appuyée sur des extraits d'articles du journal suisse Le Courrier qui sont récités et accompagnés de projections et d'installations. L'œuvre a été jouée le 18 août à la Fonderie Kugler, à Genève. La recette a été reversée à SOS Méditerranée pour acquérir des gilets et du matériel de sauvetage.



### Les spectateurs en sont restés sans voix

Scène insolite le 20 juillet dernier au Royal Opera House de Londres, le 20 juillet dernier: un spectateur a dû remplacer l'un des chanteurs qui connaissait un problème de voix. Le ténor Atalla Ayan chantait le rôle de Rodolfo, dans La Bohème de Puccini, mais au deuxième acte, l'artiste s'est arrêté, connaissant un problème majeur de voix. Et manque de chance, ce soir-là, sa doublure n'était pas présente!

Heureusement, dans le public se trouvait un autre ténor lyrique qui connaissait le rôle. Charles Castronovo assistait à la représentation car sa femme, Ekaterina Siurina, interprétait le rôle de Mimi, l'amoureuse de Rodolfo. Il a donc repris le chant abandonné par Atalla Ayan, tandis que celui-ci, toujours en costume, mimait l'action. En veste et jean, Charles Castronovo a salué le public à la fin du spectacle, en compagnie de tous les autres protagonistes.

### Journées du Patrimoine à l'ORW

Dans le cadre des Journées du Patrimoine du 9 septembre, l'Opéra Royal de Wallonie ouvre ses portes sur des espaces inconnus et surprenants et propose de rencontrer les personnes qui travaillent dans l'ombre des spectacles et de discuter de tous les enjeux d'une production. Deux circuits de 50 minutes sont proposés. La visite guidée «Lieux secrets» (départs toutes les 10 minutes) emmènera les visiteurs de la salle de répétition, au sommet de l'édifice, vers la scène et ses «dessous» en passant par les loges d'artistes et les passerelles techniques. Vue vertigineuse garantie! La visite «Les métiers de l'ombre» (départs toutes les 15 minutes) permettra de rencontrer un technicien lumière à sa console, une habilleuse et un coiffeur-maquilleur dans leurs locaux, ou encore un chef de chant au piano. Ils partageront avec vous leur savoir-faire et répondront à toutes les questions. Gratuit. Derniers départs à 17h.

[www.operaliegge.be](http://www.operaliegge.be)



## SAISON 2018-19

IL TROVATORE  
VERDI

IL MATRIMONIO SEGRETO  
CIMAROSA

MESSA DA REQUIEM  
VERDI

TOSCA  
PUCCINI

JOYCE DIDONATO  
CONCERT

LE COMTE ORY  
ROSSINI

FAUST  
GOUNOD

AIDA  
VERDI

LEO NUCCI  
CONCERT

ANNA BOLENA  
DONIZETTI

LA CLEMENZA DI TITO  
MOZART

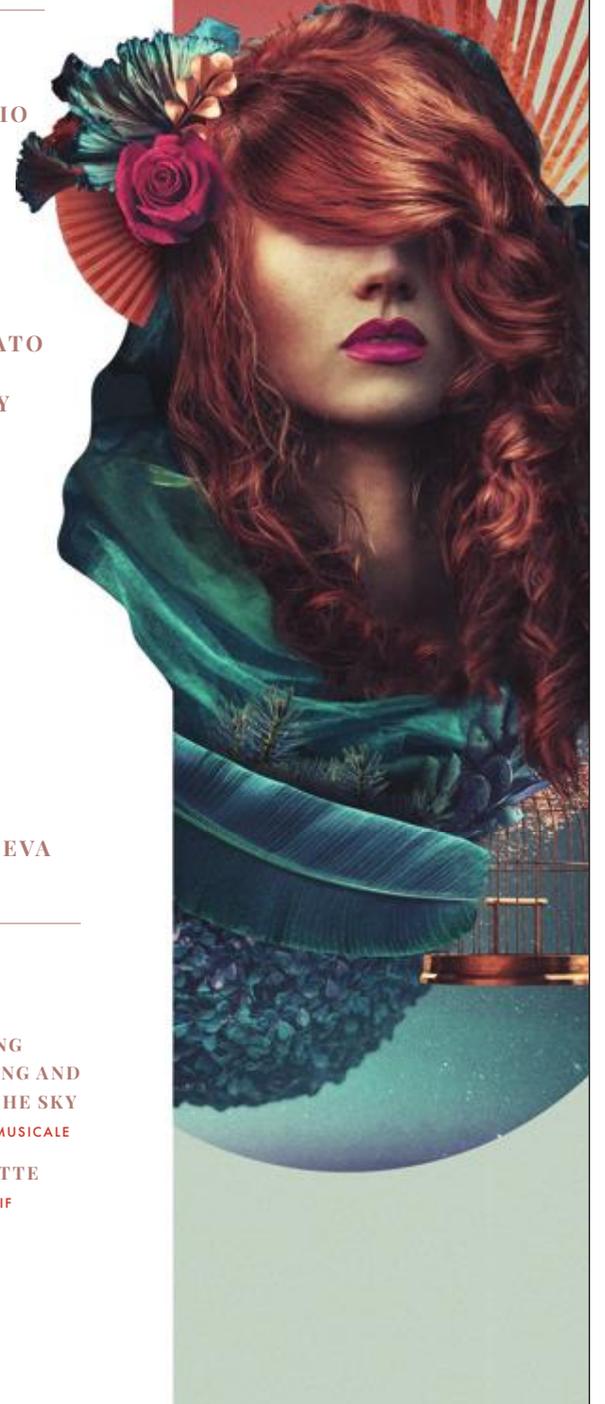
I PURITANI  
BELLINI

SONYA YONCHEVA  
CONCERT

⊗ GENDRILLON  
OPÉRA PARTICIPATIF

⊗ I WAS LOOKING AT THE CEILING AND THEN I SAW THE SKY  
OPÉRA-COMÉDIE MUSICALE

⊗ DON QUICHOTTE  
OPÉRA PARTICIPATIF



INFOS ET BILLETTERIE :  
[WWW.OPERALIEGE.BE](http://WWW.OPERALIEGE.BE)  
& +32 (0)4 221 47 22



RÉALISÉ AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES (ADMINISTRATION GÉNÉRALE DE LA CULTURE, SERVICE DE LA MUSIQUE). AVEC LE SOUTIEN DE LA PROVINCE DE LIÈGE ET DE SON SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES, ET DE LA VILLE DE LIÈGE.

# Théâtre Royal des Galeries

Directeur : David Michels

SAISON  
2018/2019

## L'heureux élu

d'Eric Assous

.....

## Un grand cri d'amour

de Josiane Balasko

.....

## La Revue des Galeries

.....

## La toile d'araignée

d'Agatha Christie

.....

## Ils se sont aimés

de Muriel Robin et Pierre Palmade

.....

## Coup de soleil

de Marcel Mithois

[www.trg.be](http://www.trg.be)

**02 512 04 07**

du mardi au samedi de 11h à 18h  
Galerie du Roi, 32 à 1000 Bruxelles



LE SOIR



LE VIF



la une



En coproduction avec La Coop asbl  
avec le soutien de Shelterprod, taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge

© S.A. IPM 2018. Toute représentation ou reproduction, même partielle, de la présente publication, sous quelque forme que ce soit, est interdite sans autorisation préalable et écrite de l'éditeur ou de ses ayants droit.